

Zac de la Constance : et si Cézanne mettait sa touche aux élections ?

Le projet d'aménagement de cette zone de 100 hectares au sud-ouest de la ville sera l'un des points chauds de la municipale. Reportage au Valcros sur les pas du peintre, avec l'Association de sauvegarde des paysages cézanniens

Le rendez-vous, mercredi matin, avec les deux émissaires de la mairie, était pris depuis plus d'un mois. Confirmé même il y a une quinzaine de jours. Mais l'adjointe au patrimoine, Marie-Pierre Sicard-Desnuelle, et son directeur du patrimoine, Michel-Edouard Bellet, ne sont jamais venus. *"Pourtant, lors de notre réunion, déplorait Didier Bonfort, cofondateur de l'Association de sauvegarde des paysages cézanniens, ils m'avaient dit qu'ils ne connaissent pas du tout cette zone des paysages cézanniens (quelque peu hallucinant, tout de même, si tel est le cas, Ndlr), et c'est justement pour cette raison que je voulais leur faire découvrir, afin qu'ils tentent de peser dans la concertation en cours sur l'aménagement de la Zac de la Constance afin de protéger ces sites exceptionnels à tout prix"*.

Edouard Baldo, candidat à la primaire socialiste, était là, lui. Il restera assez discret durant cette heure de découverte mais il était là (comme partout, d'ailleurs...), chapeau de paille vissé sur la tête. *"Moi, je verrai bien un GR Cézanne, une sorte de randonnée pour découvrir le peintre et son œuvre"*, proposera-t-il.

Revue d'effectifs faite, et les absents ayant toujours tort, nous partîmes une dizaine sur les traces, à travers bois, du grand Cézanne... *"Il avait un respect des proportions incroyables"*, glisse Didier Bonfort, en tendant une peinture, devant le paysage légèrement brumeux (voir trois comparatifs ci-dessous). *"Des milliers de touristes veulent voir les originaux (les paysages qui l'ont inspiré) des toiles qu'ils ont vues dans des expositions"*, continue-t-il, *"c'est pour cette raison aussi qu'il faut protéger impérativement chacun de ses paysages qui trônent*

dans tous les grands musées du monde".

Lesquels panoramas de Valcros ont déjà été quelque peu burinés (apparitions des autoroutes, de longs câbles électriques aériens, disparition de tel ou tel arbre centenaire, de telle ou telle bâtisse) depuis la fin du XIX^e siècle (1880 à 1899). L'impressionniste (né et mort à Aix) s'installa sur ce site durant dix ans et rôda, chevalet sous le bras, notamment autour de la maison de sa sœur, Rose, qui, aujourd'hui, a vue sur l'A51, et y peignit une trentaine d'œuvres.

L'aménagement de la Constance sera politique, au sens noble du terme, ou ne sera pas. Ce sont des visions, presque des philosophies de vie,

On parle de Cézanne, "de paysages qui valent, à eux tous, des milliards d'euros !"

qui se confrontent. Le premier round est toujours en cours autour de la bastide Lou Deven, qui appartenait au peintre Joseph Milon, où associations et élus (Hervé Guerrero, Partit occitan, en tête, mais on a aussi vu récemment Cyril Di Méo, candidat à la primaire socialiste) se battent pour qu'elle ne soit pas détruite, elle qui a été trop souvent squattée, et tient encore debout on ne sait comment. La mairie a juré qu'elle ne la détruirait pas.

Reste que là, le combat ne se joue pas dans la même catégorie. On parle de Cézanne, *"de paysages qui valent, à eux tous, des milliards d'euros dans les salles de vente"*, commente Didier Bonfort, *"on veut sauver ce site: on pourrait créer un itinéraire*



Les membres de l'association admirent l'un des points de vue préférés de Cézanne.

J. PHOTO R.C.

LE PROJET

C'est selon les termes de l'adjoint à l'urbanisme, Alexandre Gallese, *"une dent creuse"*, à combler, *"et qui sera urbanisée, que ça soit par nous, ou par d'autres"*, comme il l'a assuré à la mi-juillet lors de la deuxième réunion de concertation. Cette centaine d'hectares, désormais classés en ZAC (zone d'aménagement concerté), devraient servir de nouvel Eldorado (après la Duranne) pour l'expansion de la ville, qui certes manque cruellement de logements, et donc de logements abordables. À terme ce sont près de 3000 logements (soit environ 10000 habitants) qui devraient pousser sur cette superbe zone verte, vue du ciel, qui sépare le Jas de Bouffan de la Pioline, au sud-ouest de la ville. Ses détracteurs fustigent la continuité dans l'étalement urbain. Le projet s'étalera aussi sûrement dans le temps...

LE COMMENTAIRE d'Alexandre Gallese, adjoint à l'urbanisme

"Nous aussi, nous aimons notre patrimoine!"

Il en a visiblement un peu plein les bottes, l'adjoint à l'urbanisme, que des associations viennent lui chercher des poux. *"Tout cela n'est qu'agitation, que prétexte politicien"*, pestait-il hier soir alors que nous lui exposions les inquiétudes de l'Association de sauvegarde des paysages de Cézanne. *"Nous n'avons pas de leçons à recevoir en terme de conservation et de mise en valeur du patrimoine au vu de ce qui a été fait durant deux mandats. Et d'ailleurs, je n'en peux plus que l'on essaye en permanence de faire croire que la municipalité en place n'aime pas sa ville! Nous aussi, nous aimons notre patrimoine! Et je rappelle que c'est nous qui avons mis Cézanne à l'honneur cette année et à bien d'autres occasions. Concernant la Zac, sur les premières ébauches, on se rend compte que seulement 40 hectares sur 98 seraient urbanisés, et l'on voit aussi que nous travaillons pour*



préserver les atouts de cette zone en laissant des perspectives visuelles sur Sainte Victoire, notamment à de multiples endroits du plan. Tous les axes de vue d'où Cézanne peignait seront respectés! Nous voulons en

faire un quartier durable, et pas à n'importe quel prix. Nos documents, proposés à la concertation, sont faits pour être torturés, critiqués, mais remettre en doute notre amour pour cette ville et son histoire, ça non..."

Romain CAPDEPON



Évidemment, depuis les années 1880, les autoroutes ont rayé le paysage, les câbles électriques traversent désormais le ciel, certains immenses pins ont disparu (3^e peinture notamment), mais le respect des proportions de Paul Cézanne permet assez facilement de repérer l'endroit où il s'est posé pour peindre. De nombreux touristes, selon l'association, rêvent de découvrir ces "originaux".

Commentaires de l'Association au sujet de cet article

L'article de presse paru dans LA PROVENCE de ce jour, suscite quelques observations personnelles, qui sont les suivantes : Cet article relate une visite relatée qui avait été organisée par notre Association, dans le but de faire découvrir à Madame SICARD DESNUELLE, Adjointe au Patrimoine de la ville d'Aix, et à Monsieur BELLET, son Directeur, le site cézannien de Valcros – La Constance, qu'ils nous avaient indiqué n'avoir jamais visité.

Le rendez vous avait été prévu lors d'une réunion que nous avons eue avec eux, en Mairie, puis confirmé par le Secrétariat de Madame SICARD DESNUELLE. Celle-ci n'étant nous ayant fait faux bond, nous avons visité le site avec le seul journaliste de LA PROVENCE, venu pour couvrir l'événement.

Monsieur GALLESE, dans cet article, qualifie d'agitation politicienne l'action que nous menons, ce qui est particulièrement désobligeant à notre endroit, alors que le but de notre association est de défendre et de demander la mise en valeur de ce site exceptionnel – il est le plus important site cézannien (une trentaine de peintures de Cézanne) –, en vue de permettre aux peintres et aux amateurs du monde entier, de découvrir les paysages magnifiés par Cézanne.

Si notre action a une dimension politique, c'est donc au sens de la défense de l'intérêt général...

Quant à la présence, lors de cette visite, d'un candidat aux élections, en l'occurrence M BALDO, celui-ci est venu de sa propre volonté, conduit par l'intérêt qu'il porte à ce site, mais nous ne l'avons pas invité plus que les autres.

Enfin, on peut regretter la « mise en avant », dans cet article, de propos quelque déplacés, telle la valeur des toiles (« des milliards d'euros ») ou encore l'adjectif « incroyable » que je n'ai pas le souvenir d'avoir prononcé, qui ternissent quelque peu le message que nous souhaitons faire passer.

En tout état de cause, le peu d'intérêt de la part de nos édiles, pour ce patrimoine exceptionnel, que le monde entier nous envie, est inquiétant pour l'avenir...

Sachez, en tout cas, que nous ne désespérons pas et que nous continuerons à mettre tout en œuvre pour faire en sorte que ce patrimoine soit sauvegardé.

Votre soutien nous est précieux et je remercie du fond du cœur tous ceux d'entre vous qui nous encouragent par leurs messages de soutien et leurs adhésions.

Mais, compte tenu de la tâche qui nous attend, nous manquons de « main d'œuvre » et toute proposition concrète sera la bienvenue !

Didier Bonfort